

LA BASE DE CHILLIWACK

M. Ross Belsher (Fraser Valley-Est): Monsieur le Président, les gens de Chilliwack sont très et unis et accueillants, alors lorsque certains des leurs se trouvent dans des circonstances difficiles, tous se serrent les coudes.

Il existe une grande tension à Chilliwack à l'heure actuelle car, selon une rumeur malveillante, une partie de la communauté serait menacée. La Base des Forces canadiennes fait partie intégrante de la communauté de Chilliwack et un grand nombre de personnes s'inquiètent de sa fermeture possible.

Cela préoccupe grandement un grand nombre de personnes à Chilliwack et dans toute la Colombie-Britannique. En ce moment même, le premier régiment de génie est au Koweït en train de déblayer les champs de mines. Les familles sont déjà stressées par l'absence de leurs proches. Il est tout de même encourageant de voir les gens s'entraider lorsque surviennent des coups durs et que la tension monte. C'est ce qui se passe à Chilliwack. Les familles des militaires se soutiennent mutuellement et la communauté se rallie pour les appuyer.

J'ai confiance que le bon sens l'emportera lorsque le Cabinet traitera de la question, que la communauté de Chilliwack s'en trouvera plus forte et plus unie et que Chilliwack demeurera intacte.

* * *

LES GUIDES PARLEMENTAIRES

M. le Président: Les députés veulent certainement accueillir avec moi nos nouveaux guides parlementaires. Ils ont pour fonction de faire visiter et d'expliquer le Parlement aux touristes du Canada et du monde entier. Ils sont à l'oeuvre depuis le mois de mai, et à la fin de l'été, ils auront accueilli plus de 300 000 personnes au Parlement.

* * *

LES PAGES PARLEMENTAIRES

M. le Président: Les députés veulent certainement se joindre à moi pour remercier nos pages parlementaires, dont le contrat expirera bientôt.

[Français]

Tous les députés conviendront, je crois, que les gens qui ont été choisis pour nous servir en tant que pages se

Questions orales

sont constamment montrés de dignes représentants de la jeunesse canadienne, dont nous avons tellement de raisons d'être fiers.

[Traduction]

Vous nous quittez en emportant avec vous nos meilleurs vœux de succès. Peut-être reverrons-nous certains ou certaines d'entre vous à la Chambre dans un autre rôle d'ici quelques années.

Des voix: Bravo!

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre.

Toutes les 17 minutes, une agression sexuelle est commise au Canada. Quatre-vingt-dix p. 100 des victimes sont des femmes. Les femmes de tout le pays, y compris les femmes députées de tous les partis représentés à la Chambre, craignent de sortir le soir dans leur quartier.

Compte tenu de ces faits tragiques et du massacre de Montréal, le premier ministre va-t-il annoncer aujourd'hui la création d'une commission royale d'enquête pour examiner cette terrible guerre faite aux femmes?

L'hon. Kim Campbell (ministre de la Justice et procureur général du Canada): Monsieur le Président, la députée soulève une question très importante.

Je me demande d'où elle sort, car le gouvernement s'est engagé dans le discours du Trône à charger un comité d'hommes et de femmes d'élite d'examiner la question de la violence faite aux femmes. On est en train de nommer les membres de ce comité en ce moment même.

La promesse qu'a faite le gouvernement d'examiner très attentivement cette question et à la considérer comme unique et particulière à la société canadienne ou, autrement dit, à considérer la violence faite aux femmes comme un phénomène social particulier est bien claire. Nous avons le ferme propos non seulement de mener à bien cette étude sur la violence faite aux femmes, mais encore de prendre les mesures qui s'imposeront pour en enrayer les causes et en corriger les effets.